

PLAN LIBRE

2€

REVUE DE L'ARCHITECTURE EN MIDI-PYRÉNÉES
ARIÈGE - AVEYRON - GERS - HAUTE-GARONNE - HAUTES-PYRÉNÉES - LOT - TARN - TARN-ET-GARONNE

P7 EXPOSITION PIERRE DEBEAUX, "L'ARTISTE ET LE GÉOMÈTRE" AU CMAV



P 13 ÉCOLES L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE ET L'INTERNATIONAL

« Deux exceptions cependant dans la durée à Toulouse : les contacts entretenus à Barcelone et à Berlin, bien connus de plusieurs générations d'étudiants de notre école ! Dans ces conditions seule la curiosité personnelle, stimulée par les enseignants et la lecture des ouvrages et revues d'architecture, pouvait pousser un étudiant à voyager à l'étranger durant les vacances académiques, »

César Juvé, directeur de l'École d'Architecture de Toulouse.

P10 RIO LOCO/ GARONNE LE FESTIVAL, INVITE CUBA / 1 MOIS DE FIESTA, CŒUR DE FÊTE DU 20 AU 23 JUIN

L'ARTISTE ET LE GÉOMÈTRE

Pierre Debeaux, architecte (1925-2001)

Exposition au Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville 24 mai-11 octobre 2003

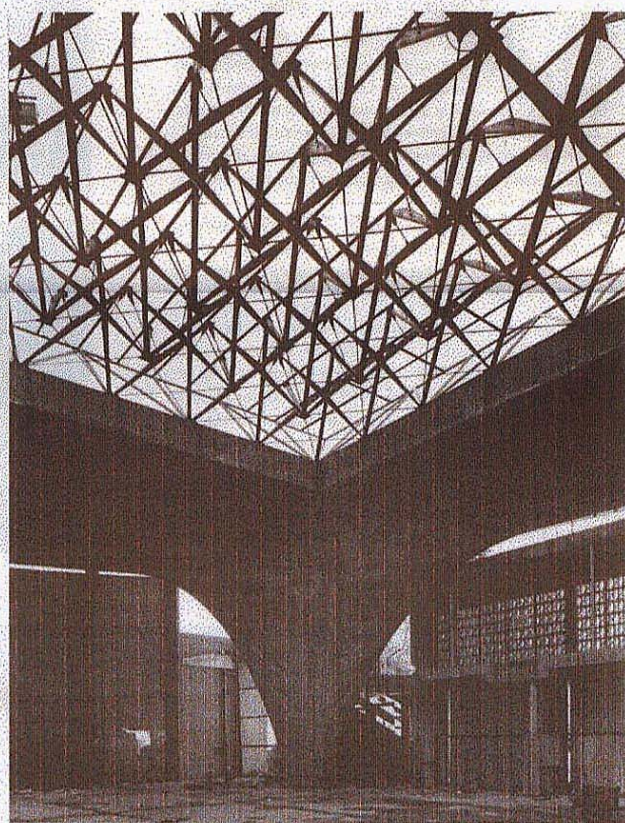
Pierre Debeaux, architecte, penseur et créateur d'exception est décédé en janvier 2001 à Toulouse. Il est certainement, dans nos régions, l'architecte le plus inventif, le plus exigeant et le plus original de sa génération. Comparable par sa profonde culture et par sa foi en la puissance révolutionnaire de l'art à Le Corbusier, l'architecte, ou à Xenakis, l'ingénieur musicien, il nous laisse une œuvre d'une rare intégrité de pensée et d'une grande force plastique. Cette figure de l'architecture et de la culture artistique d'après guerre à Toulouse doit aujourd'hui prendre la place qui lui revient dans notre histoire et dans nos mémoires de sorte que les générations actuelles, ainsi que les pouvoirs politiques et administratifs prennent conscience de la valeur de l'œuvre qu'il nous a laissée. C'est également l'occasion de prendre en considération la valeur patrimoniale des architectures du XX^e siècle et particulièrement celles des années 50/60 dont les meilleures œuvres sont aujourd'hui reconnues par tous les professionnels et amateurs d'architecture.

PIERRE DEBEAUX ET LE BÉTON ARMÉ

Pierre Debeaux est un des rares architectes à avoir toujours privilégié l'emploi du béton brut de décoffrage. Il aimait ce matériau pour sa plasticité et ses qualités tectoniques, parce qu'il lui permettait le développement d'une architecture tout à la fois massive, sculpturale, et aérienne. Seul le béton armé permet en effet de développer toutes les ressources structurelles et plastiques des voiles minces et des surfaces réglées à double courbure de type parabolique hyperbolique. Ces surfaces à la fois droites et courbes, souples et tendues qui parlent à la raison et à la sensibilité satisfaisaient en Debeaux le géomètre et l'artiste. Mais il aimait aussi le béton armé pour ce qu'il peut avoir de rude et d'austère, comme si, ainsi traité, il était le seul matériau qui puisse être élevé à la dignité de la pierre. Mais là où l'on pourrait s'attendre à un certain brutalisme associé souvent à l'usage du béton brut, Pierre Debeaux atteignait au contraire à une douceur et à une harmonie quasi orientale : son béton y est finement coffré formant comme un voile qui joue avec la lumière. Et si les piliers monumentaux de la caserne J. Vion paraissent exalter ou dramatiser la pesanteur à la manière romaine, c'est par le jeu des plans libres, des saillies inattendues, des escaliers aériens, des dalles qui semblent se détacher des murs et flotter dans les airs comme en apesanteur que Pierre Debeaux grâce au béton armé peut déployer tout le raffinement de son art, un béton transcendé par cette harmonie des rapports et des proportions qui signe toute grande architecture. Mais l'homme avait de plus une compréhension intime de ce matériau composite au point qu'il réalisait lui-même certains éléments particuliers, comme les cheminées intérieures, pour en tirer les formes les plus libres et inventives, à la manière d'un sculpteur, laissant ensuite à l'entreprise le soin de revêtir de béton la structure-sculpture qu'il avait patiemment tissée de ses mains. Les seules architectures auxquelles cette œuvre puissamment originale peut être finalement comparée sont celles de la maturité Corbuséenne et en particulier le couvent de la Tourette et les réalisations d'Ahmedabad et de Chandigarh en Inde, œuvres coulées toute entière en béton brut de décoffrage. On y retrouve ce même béton vibrant du travail des hommes, spiritualisé par la lumière, résonnant par la franche géométrie qui résonne en harmonies quasi musicales. C'est ce béton qu'aimait Pierre Debeaux par dessus tout, c'est lui qui l'attachait à la terre et le menait vers le ciel lumineux de l'esprit, terrien et mystique à la fois, c'était là sa pierre, celle du moderne héritier des maîtres d'œuvre romains.

Stéphane Gruet

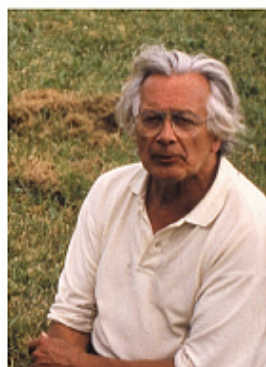
Architecte Philosophe, Directeur du Centre Méridional de l'Architecture et de la ville.



Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h entrée libre
5, rue Saint-Pantaléon 31000 Toulouse
tél : 05 61 23 30 49 fax : 05 61 21 90 53
<http://cmav.free.fr>





2

Pierre Debeaux est né le 19 juillet 1925 à Mazères sur le Salat (Haute Garonne). En juin 1943, Pierre Debeaux est reçu bachelier en Mathématiques Élémentaires au Lycée de Toulouse, actuel Lycée Pierre de Fermat ; il passe en outre le baccalauréat de Philosophie à la session d'octobre. Il entre alors comme "admissionniste" à la section Architecture de l'École des Beaux Arts de Toulouse et est reçu au concours d'admission au mois de juin de l'année suivante.

En 1944, Debeaux intègre l'atelier Noël Lemaire-De Noyer-Valle, atelier extérieur de l'École Nationale des Beaux Arts à Toulouse depuis 1942. Avec un groupe d'étudiants dont fait partie Fabien Castaing, il s'oppose à l'enseignement académique ; en réaction aux programmes nationaux, ils présentent des projets polémiques comme une "maison individuelle industrialisée". (...)

Pierre Debeaux effectue son stage de fin d'études au Service d'Architecture de la Ville de Toulouse, sous l'autorité de Roger Brunerie et obtient son diplôme en juin 1950, avec un projet de "forge d'outils agricoles".

Pierre Debeaux est inscrit au tableau de l'Ordre des architectes le 21 décembre 1950. L'Atelier des Architectes Associés est créé en 1954, regroupant Fabien Castaing et Pierre Viatgé, associés depuis 1949, Pierre Debeaux, Alex Labat et Michel Besco. S'ils présentent une union solidaire autour du rejet du projet académique, les « trois A » reposent sur un couple aux personnalités très différentes qui s'avèrent antinomiques. Pierre Debeaux cherchant à prendre conscience de la théorie de leur propre pratique, par une dialectique progressiste, et Castaing revendiquant un régionalisme critique.



3



4



6

Dans les années 50 et 60, l'agence réalise de nombreux projets d'influence explicitement corbusienne : les **Archives Départementales de Haute Garonne** (Castaing et Viatgé), la **Maison des Mères d'Auch** (Debeaux, Castaing et Viatgé), le **Sanatorium de Monferand-Saves** (Debeaux, Besco et Labat), les **usines Pam**, la **Cité Roguet** et l'immeuble **Citroen** (boulevard d'Arcole).

Afin de participer au concours national d'urbanisme pour la réalisation de la Cité du Mirail, à Toulouse, Debeaux et Castaing s'associent à l'agence Gardia et Zavagno, et à 19 autres architectes locaux, pour former en 1961 un Groupement Régional d'Architecture. Ils bénéficient alors du soutien "anachronique" de Le Corbusier et trouvent la première et unique occasion de lui prouver leur dévouement. Ils ont tenu à appliquer sa doctrine avec une stricte rigueur, d'avance avertis par lui de la rupture avec le second degré, leur proposition est sanctionnée "hors concours".

Fortement liés par l'engagement de leurs "patrons", les trois A et l'agence de Gardia et Zavagno réalisent de nombreux projets en collaboration pour l'Atelier d'Urbanisme de la Ville de Toulouse, dirigé par Georges Tarrus. Dès le début des années 60, ces agences accueillent alors les étudiants aspirant à des constructions novatrices répondant à des nécessités contemporaines et dans une expression radicalement moderne.

En 1966, une dizaine d'étudiants requiert la collaboration de ses acteurs pour la création d'un atelier à structure collégiale à l'extérieur de l'École des Beaux Arts. La critique la plus virulente de l'enseignement de l'architecture à Toulouse, viendra, en 1968, de cet atelier C.

A travers leurs premières réalisations, les trois A ont cherché et adopté un vocabulaire riche d'éléments provenant de modèles du Mouvement Moderne, métissé d'éléments locaux.

En juillet 1951, Pierre Debeaux accepte de diriger, pour l'Université de Toulouse, les travaux d'extension de l'observatoire du Pic du Midi de Bigorre.

Entre 1952 et 1956, il réalise le poste n°2 des redresseurs, enchaînant l'année suivante par une extension ouest, comprenant une citerne, une station et un magasin.

Entre 1956 et 1963, il établit l'extension est, le « bâtiment sud », intégrant les services administratifs et les logements pour l'Observatoire, ainsi qu'un petit laboratoire de biologie. Progressivement, la terrasse couvrant l'ensemble de ces opérations est aménagée à l'altitude de 2853 mètres.

Les premières interventions sur le Pic trouvent leur dénouement dans les constructions réalisées autour de la coupole Baillaud en 1962-63.

Parallèlement aux travaux d'extension de l'Observatoire, poursuivis depuis 1951, Debeaux devient en 1957 architecte de la Radio Télévision Française : à partir de cette date et jusqu'en 1963, il dessine et dirige la construction du Bâtiment Interministériel du Pic du Midi, qui comprend outre l'émetteur RTF, des locaux techniques et d'habitation pour la Météorologie Nationale et la Navigation Aérienne.

Grâce à l'amitié de Roger Brunerie, architecte de la Ville de Toulouse auprès duquel il effectua un stage, Pierre Debeaux obtient de répondre à quelques programmes municipaux, essentiellement scolaires, que Roger Brunerie cosigne. Brunerie lui propose en 1966 de réaliser ce qui pourra être considéré comme son œuvre majeure : la Caserne des sapeurs pompiers et le Centre Régional d'Instruction des allées Charles de Fitte, à Toulouse.



5



7

Hormis ces deux ouvrages remarquables – de par l'importance de leur programme et la qualité synthétique de leur architecture, les années de collaboration avec l'Atelier des Architectes Associés sont marqués par quelques autres projets : les maisons Chanfreau (1966), Minguaud (1969), La Clavetine (1971), Pham Huu Chanh (1971), et le Château d'Eau de l'Hôpital Marchand.

Tous ces projets sont entièrement conçus et dessinés par Pierre Debeaux, qui en assure lui-même la direction d'exécution. Quoique chacun de ses collaborateurs ait tenté de lui apporter son concours, le travail de Pierre Debeaux au sein de l'Atelier des Architectes Associés est un travail solitaire et dissident, lié entre autre partie à sa complexité géométrique et à des difficultés inhérentes de représentation. Cet isolement de fait est vraisemblablement amplifié par le mode de vie de l'architecte : travaillant surtout la nuit et le dimanche, il mène une vie relativement autarcique.

Apparaissant tout aussi énigmatique que généreux, il entretient un certain égotisme autour de ses réalisations.

Bénéficiant de son image d'inventeur et de poète, ses associés lui proposent en contrepartie des projets qui sont parfois qualifiés de « moutons à cinq pattes » mais au travers desquels il parvient toujours à exprimer son architecture. Cette situation arrive à son terme en 1972. La crise latente entre Castaing et Debeaux éclate, l'agence est dissoute. La même année, le dernier édifice marquant de l'association acquiert une valeur de Synthèse des Arts : le Monument à la Gloire de la Résistance.

Pierre Debeaux réalise encore quelques ouvrages dans la veine de ses projets précédents : la maison Pradier (1976), pour laquelle il est lauréat en 1981 du concours organisé sous l'égide de l'Académie d'Architecture par l'Association Française pour un Beau Béton, la maison Marty (1978).

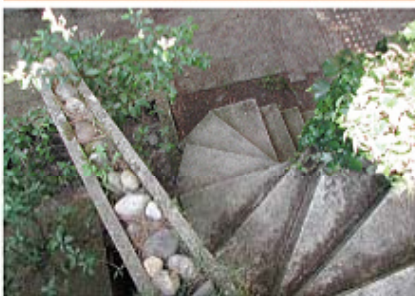
Après une interruption liée à la réforme de l'enseignement de l'architecture en 1968, il reprend une carrière professorale à Toulouse, Limoges et de manière ponctuelle sur l'ensemble de la région Sud-Ouest.

Il développe un compas destiné à la perspective curviligne qu'il enseigne, et pour laquelle il dépose deux brevets.

Parallèlement à ses activités pédagogiques, il poursuit des recherches sur des structures nouvelles, s'apparentant au type « charpentes tridirectionnelles » qui font l'objet de divers brevets.

Dans le prolongement de ces recherches, Pierre Debeaux réalise en 1981 les supports de 109 sculptures romanes constituant la collection du Musée des Augustins (aujourd'hui disparus). L'année suivante, dans le cadre d'une exposition sur l'ancien clocher de la Dalbade, il met en œuvre la présentation de treize sculptures de Nicolas Bachelier.

Tiré de Pierre Debeaux, architecte, Mémoire de travail de fin d'études d'architecture par Sébastien Segers, juillet 1999.



8



11



10



9

...L'EXPOSITION

A découvrir sur 300 m² de surface :

Des photographies des œuvres (par entre autres Jean Dieuzaide et Christian Cros), un ensemble d'éléments graphiques permettant de comprendre les projets présentés, des maquettes de projets - Château d'eau de l'Hôpital Marchand et Maison Marty - des maquettes et des photographies des expériences sur les structures dynamiques, un exposé didactique sur les recherches mathématiques avec documents graphiques, des prototypes des œuvres réalisées pour le Musée des Augustins, et un film de 75 min. réalisé par Pierre-Georges Guillonnet pour l'exposition : Pierre Debeaux, architecte inventeur d'espaces.

- 1 : Caserne Jacques Vion
© Jean Dieuzaide
- 2 : Pierre Debeaux
© Pierre-Georges Guillonnet
- 3 : Monument à la gloire de la Résistance à Toulouse.
© Stéphane Gruet
- 4 : Amphion, structure auto-tendante.
© Pierre-Georges Guillonnet
- 5 : Résidence Vessières à Toulouse
© Christian Cros
- 6 : Résidence Vessières à Toulouse.
© Christian Cros
- 7 : Maison Chanfreau à Toulouse.
© Sébastien Mazauric
- 8 : Maison Chanfreau à Toulouse.
© Christian Cros
- 9 : Maison Chanfreau à Toulouse.
© Christian Cros
- 10 : Maison Pham Huu Chanh à Clermont Le Fort
© Christian Cros
- 11 : Maison Pham Huu Chanh à Clermont Le Fort
© Christian Cros
- 12 : Maison Chanfreau
© Douchan Palacios
- 13 : Maison Chanfreau
© Pierre Georges Guillonnet
- 14 : Amphion, structure auto-tendante
Détail. © Pierre Georges Guillonnet